

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00 Six mois \$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an \$1.50 Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50 Six mois \$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et prier tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 25 Août 1908

Sanctifiez le jour du dimanche

Sans le repos du dimanche, le travail devient un fardeau accablant, que les forces de l'homme ne sauraient porter longtemps. L'homme est fait pour regarder le ciel. Passer sa vie entière, courbé vers la terre, absorbé, sans trêve et sans relâche, dans les étroites préoccupations de la vie matérielle, serait chose inconciliable avec son bien-être aussi bien qu'avec sa dignité. S'il est fidèle à la loi divine, un jour par semaine il renoncera aux intérêts et aux agitations de la terre et il trouvera, dans ce renoncement une plus complète possession de lui-même et un plus libre développement des facultés supérieures de son être.

L'institution du dimanche, que l'Eglise a toujours défendue contre des cupidités aveugles, résume tout l'effort du christianisme pour faire dominer la liberté de la vie spirituelle sur les servitudes de la vie matérielle.

Le dimanche est le jour où tous les renoncements du travail portent leurs fruits, en joie, par la communication intime, libre et reposée de l'âme à Dieu. C'est sur cette terre, au milieu des épreuves du travail, comme un avant goût de cette vie où l'activité de l'homme se déploiera exempte de toute peine dans l'union avec l'amour infini.

A la même source l'homme ira renouveler aussi ses forces physiques. Il y a entre les forces de l'homme et le travail de six jours de la semaine une harmonie secrète que la science peut aujourd'hui constater comme un fait, mais dont le créateur de la nature humaine pouvait seul, à l'origine, connaître la nécessité et dont il pouvait seul tracer la loi.

Affermi, consolé, délassé par la sanctification du dimanche, l'homme reprendra avec un nouveau courage ces durs labeurs, dont il doit porter le joug jusqu'à la tombe. Fortifié par les joies du dimanche écoulé, il accomplira plus facilement sa tâche, dans l'attente des joies du dimanche qui s'approche. Il ira ainsi de labeur en labeur et d'espérance en espérance, jusqu'à ce qu'il lui soit donné de se reposer pour toujours dans le lieu auquel tendent tous les labeurs et toutes les espérances de l'humanité.

CHARLES PERIN

P. C. Murphy, M. D., Médecin - Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P.

Le 6ieme Congres Acadien

Nous arrivons de St. Basile, Madawaska, brisé par la fatigue et par une grave indisposition qui nous rend presque incapable de donner un compte rendu, même un faible aperçu, de notre Congrès Acadien. Malgré ces fatigues, notre voyage a été agréable. Les membres du comité de transport, dont M. le docteur L. N. Bourque de Moncton, était le président ont fait tout leur pouvoir pour rendre le trajet des plus agréables, et si ce n'eût été du mauvais ménage de la Cie du C. P. R., qui presque toujours fait des bêtises, lorsqu'il y va du confort des passagers, le voyage aurait été des plus heureux.

Il nous fait plaisir de démontrer la différence des chemins de fer en traçant ces lignes. L'Intercolonial, le chemin de fer du peuple, s'efforce de donner, en toute occasion, la plus grande satisfaction aux personnes qui voyagent par cette ligne, tandis que le C. P. R., fait le contraire.

Oublions pour le moment les bêtises du C. P. R., et continuons le récit des événements de notre Congrès.

Le Congrès Acadien, le sixième, a été couronné de succès. Au delà de cinq mille personnes s'étaient réunies dans la belle et grande paroisse de St. Basile, pour prendre part à la convention plénière des Acadiens.

Le premier jour il y a eu messe à l'église, célébrée par Mgr. Hébert de Boutouche. L'après-midi a été occupée par le travail des commissions, à huis clos. Le soir, illuminations du village et feu d'artifice. Des discours en face de la chapelle improvisée ont été prononcés par le Rev. P. C. Gauthier, D. D., curé de Palmer Road et le Rev. Ph. Belliveau, curé de Grande Digue, N. B. Disons ici, avant d'aller plus loin, que ces Revs. Messieurs se sont surpassés en cette occasion par leur éloquence et leurs chaudes paroles patriotiques.

Le deuxième jour il y eut services pour le repos des âmes des Acadiens défunts, imposante cérémonie qui démontre d'avantage la foi vive et le bon cœur des Acadiens. Ne jamais oublier leurs ancêtres, voilà le mot d'ordre des Acadiens. Une nation avec de tels sentiments ne peut pas périr; Dieu la sauvera.

Dans l'après-midi du deuxième jour il y eut grand banquet au Couvent, où au delà de 150 personnes assistaient. Les santés étaient: Le Roi, le Pape, Nos concitoyens de Langue Anglaise. Les orateurs étaient: l'hon. M. Comeau, l'hon. M. Costigan, le Rev. docteur Chiasson, Mgr. Mathieu, Mgr. Dugal, le Juge Breaux de La Louisiane, W. Comeau, M. P. P., etc.

Après le Banquet, grande réunion en face du Couvent de l'Hotel Dieu, où les rapports des différentes commissions furent présentés au Congrès.

Les congressistes demandent: Un Evêque Acadien. Un membre français sur le bureau des examinateurs des médecins pour la province du Nouveau Brunswick. Une commission d'état pour la collection des documents historiques concernant l'Acadie. L'enseignement du français plus large dans nos écoles. Enrolement de tous les Acadiens dans les Sociétés Acadiennes de Secours Mutuel. Réformes à l'école normale du Nouveau Brunswick, telles que demandées en 1904 à Moncton. L'encouragement de nos journaux Acadiens.

Nous pouvons attribuer le succès de notre Congrès, en grande partie, au Sénateur Poirier et les membres du comité de transport, qui ce sont multipliés dans leurs travaux pour l'organisation, conjointement avec M. Martin, le président, et son comité. A Mgr. Dugal, curé de St. Basile, revient aussi une large part du succès de notre Congrès.

Il ne faut pas oublier les bonnes Soeurs de l'Hotel Dieu, qui sans exception, ont subi de nombreuses fatigues, pour donner le plus grand confort à ceux qui avaient eu le privilège de se rendre à leur demeure pour logement.

A une heure avancée de l'après-midi, l'élection de ses officiers a eu lieu avec le résultat suivant:

Président, F. J. Buote, rédacteur de L'IMPARTIAL, Tignish; Secrétaire, l'hon. Pascal Poirier, sénateur; Trésorier, l'hon. P. A. Landry, juge de la Cour Suprême du Nouveau Brunswick; Secrétaire adjoint, M. Joseph Blanchard, inspecteur des Ecoles Françaises de l'Ile du P. E.; Vice-Présidents: Pour la Nouvelle Ecosse, le Sénateur Comeau, pour le Nouveau Brunswick, le docteur Landry, pour l'Ile du P. E., M. Joseph J. Arsenault, pour le Cap Breton le docteur A. A. LeBlanc, pour la Louisiane, le Juge Breaux, pour les Etats de la Nouvelle Angleterre, MM. Benoit et Thériault.

Après des votes de remerciements la convention s'est terminée par le chant national Ave Maris Stella.

Le prochain Congrès aura lieu à Tignish, I. P. E.

Voici les résolutions qui ont été adoptées dans la Commission du journalisme:

Proposé par Rev. D. Leger, N. B., secondé par M. A. M. Leger, Shediac, N. B.

Que nos rédacteurs de journaux Acadiens mettent, chaque semaine, un article de fonds et qu'ils se servent de moins de reproductions des journaux étrangers.

En appuyant cette résolution M. Robidoux, avoca, désire que tous nos hommes de professions libérales et tous ceux qui savent écrire, écrivent de temps à autre, aussi souvent que possible, des articles pour les journaux Acadiens.

Le désir de M. Robidoux est inscrit dans la motion du Rev. D. Leger et le tout est adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Nazaire Poirier, I. P. E., secondé par le Rev. docteur Chiasson, I. P. E., que les directeurs des journaux Acadiens se servent d'une plus grande prudence dans le choix de matière pour faire leur journal. Adopté.

Proposé par le Rev. D. Leger, N. B., secondé par M. Nazaire Poirier, I. P. E., que les abonnés des journaux Acadiens payent leur abonnement d'avance. Adopté.

Proposé par le Rev. docteur Chiasson, I. P. E., secondé par le Rev. D. Leger, N. B., que les Sociétés Acadiennes Mutuelles, c-a-d

tous les cotés présents et a opté à l'unanimité par tous les membres de la commission.

Proposé, secondé et adopté que cette commission s'ajourne sine die.

NAZAIRE POIRIER, Secrétaire.

F. J. BUOTE Rapporteur.

Au nombre des personnes qui étaient présentes au Congrès Acadiens' à St. Basile, nous remarquons:

L'hon. Pascal Poirier, sénateur, l'hon. P. A. Landry, juge de la Cour Suprême du N. B.; M. le Juge Breaux de la Nouvelle Orleans, Mgr. Mathieu, directeur de Laval, Québec, M. J. L. K. Laflamme de l'Action Sociale Québec, M. Firmin Picard, rédacteur à l'Évangéline, Moncton, Rev. Jean Chaisson D. D.; Rustico, Rev. P. C. Gauthier, D. D., Palmer Road, Rev. D. Leger, St. Paul, N. B., Mgr. M. Richard Rogersville, Mgr. Hébert, Boutouche, Rev. M. Guertin, Collège St. Joseph, Rev. M. Roy, Collège St. Joseph, M. l'Abbé Chiasson supérieur du Collège Ste. Anne, N. B., Rev. Ph. Belliveau, Grande Digue, l'abbé Robichaud, Fox Creek, l'abbé Gauvin, Niagara, l'abbé W. Sormany, Robertville, l'abbé Ph. Hébert, Moncton, l'abbé Théodore Gallant, Charlottetown, l'abbé Joseph Gallant, Charlottetown, MM. Alfred Roy, Green River, N. B. Dr. P. Richard, St. Hilaire, N. B., P. Thériault, Lower Grand Isle, Me., Séraphin Leger, Caraquet, Sylvestre Martin, Campbellton, N. B. N. Barnatchey, Campbellton, N. B. A. E. LeBlanc, Amherst, N. E., F. C. Melanson, Amherst, N. E. Philibert Després, Cormierville, N. B., l'hon. O. Turgeon, député au fédéral, N. B. MM. Joseph J. Arsenault; Tigrish, I. P. E., Joseph J. Chiasson de Sylvain Gaudet do, A. J. Gaudet, Leoville, Pierre C. Buote, St. Louis, Joseph Blanchard, inspecteur des écoles françaises; Nazaire Poirier, Miscouche, Hippolite Belliveau, Scoudouc, N. B., Clement Cormier, Moncton N. B. M. Barriault; maître de poste, Acadiaville, N. B., A. T. LeBlanc, I. C. R., Moncton, L. N. Bourque, M. D., Moncton, M. H. H. Melanson, I. C. R., Moncton, Robert Gallant, Boutouche, A. M. Leger, Shediac, l'hon. A. Richard, Dorchester, le docteur Gaudet, Memramcook.

Dans un prochain numéro nous donnerons les noms des délégués des différentes places de l'Acadie, qui s'étaient rendus à St-Basile.

La procession se forma de nouveau, imposante, pour remonter au Collège. C'était un spectacle à la fois imposant et réjouissant.

Dans l'après midi, à trois heures, grande assemblée en plein air présidée par M. le Dr. E. T. Gaudet, président général de l'Assomption qui invita successivement le Révd. Père Roy, M. Jean H. LeBlanc, le Révd. Dr. Guertin, l'hon. D. A. Landry, l'hon. A. D. Richard, M. Henri P. LeBlanc et le Révd. Père A. D. Cormier à porter la parole. Leurs discours, tous éloquentes, furent vigoureusement applaudis.

Lundi la Société reprit ses travaux avec ardeur, et il était tard le soir quand la convention se clôtura.

Il a été décidé que la prochaine convention générale de la Société aurait lieu à Church Point en 1910.—Le Moniteur Acadien.

Convention de l'Association des Instituteurs acadiens a Mont Carmel les 27 et 28 aout 1908

PROGRAMME PREMIERE SEANCE

1° Discours d'ouverture par le Président

2° Lecture du procès-verbal de la dernière réunion

3° Lecture de l'état financier de l'Association

4° Adresses par Messieurs les membres du clergé.

5° Enrolement de nouveaux membres.

DEUXIEME SEANCE

1° Appel des membres.

2° Enseignement de l'histoire dans les écoles Académiques M. Arsenault.

3° Ecrit. Mlle Lena Arsenault

4° Rapport du comité sur la série de livres français (Nouvelle Ecosse et Nouveau Brunswick).

TROISIEME SEANCE

1° Appel des membres

2° Ecrit M. Joseph Blanchard Insp.

3° Ecrit M. Nazaire Poirier

4° Ecrit Mlle Théodosie Gallant.

5° Boîte aux questions.

QUATRIEME SEANCE

1° Paiement des cotisations.

2° Conférence sur l'hygiène Dr M. Delancy.

3° Ecrit Henri Blanchard.

4° Rapports des comités de finances résolution et constitution.

5° Ave Maris Stella.

C'est le désir des directeurs de l'Association de voir tous les instituteurs et institutrices français de l'Ile, sans exception, se rendre cette année, au congrès à Mont-Carmel. Chaque instituteur et institutrice qui se propose d'y assister est prié d'en donner, avis, par écrit, aussitôt que possible, à Mlle Ursule Gallant inst. à Mont Carmel, I. P. E. Des billets à prix réduits seront émis par les autorités du chemin de fer et le montant de chaque billet sera payé au moins en partie après la Convention. Les instituteurs venant par les chars devront se rendre à Wellington mercredi soir le 26. Le public et tous les amis de l'éducation française sont cordialement invités d'y assister.

MARIN GALLANT Président HENRI BLANCHARD Sec-Très

Deces

Est décédé dans la paroisse de l'Immaculée Conception, le 21 août M. Basile DesRoches, à l'âge patriarcal de 93 ans, 2 mois et 6 jours.

M. DesRoches était le père de onze enfants dont six lui survivent. Ses funérailles ont eu lieu le 23 à l'église de Palmer Road, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: Pierre Blanchard, Joseph P. Richard, Jerome J. Bernard, Joseph J. Poirier, Pierre J. Bernard et Jacques P. Buote.

Que son âme repose en paix.

Nous venons d'apprendre la mort de Sieur Pierre Buote, vénérable octogénaire et le dernier des fils de feu François Buote, d'heureux mémoire, arrivée le 25 juillet dernier, à Westbrook, Me. Le défunt demeurait à Westbrook depuis trente ans. Plusieurs enfants lui survivent. R. I. P.

La messe fut suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

La Depense de charbon D'un Grand transatlantique

A New-York, la curiosité créée par les immenses dimensions des deux transatlantiques "Marianita" et "Lusitania" a fait place à une autre curiosité, celle de savoir ce qu'absorbent en custodie les machines n'ont moins énormes qui font mouvoir ces deux vaisseaux moustres.

L'énorme quantité de charbon et d'eau qu'il faut pour faire marcher ces vaisseaux peut se chiffrer comme suit.

Il faut 7,000 tonnes de charbon pour emplir les soutes, ce qui signifie une charge de 145 chars d'une capacité de 100,000 livres chacun. Chaque vaisseau consomme 1,000 tonnes de charbon par 24 heures distribuées dans vingt six feux ce qui veut dire que quarante tonnes de charbon entrent dans chaque fournaie.

Chaque livre de charbon produisent 9 livres de vapeur, signifie qu'il passe 1,800,000 livres de vapeur, dans les chaudières par 24 heures et comme 622 livres d'eau à la minute pour atténuer la pression de la vapeur, la dépense d'eau par 24 heures est donc de 450,000 tonnes ou 100,800,000 gallons.



COUPLE OF DOSES CURED. Mrs. W. J. Wilson, Tignish, Sask., tells of her experience in the following words: "I wish to tell you of the good I have found in Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry. Last summer my little girl, aged two years, was taken ill with Summer Complaint, and as my mother always kept Dr. Fowler's in the house when I was a child, I seemed to follow her example as I always have it also. I at once gave it to my baby as directed and she was at once relieved, and after a couple of doses were taken was completely cured."

Ingenieux procede

Un humble garde chasse a découvert le moyen très simple de détruire les renards sans piège et sans fusil. Voici le procédé tout à fait ingénieux. Le renard est très friand des œufs de poule. Alors les mains proprement gantées (car le renard a le flair très fin) prendre des œufs un à un, pratiquer une petite ouverture nette, à la partie supérieure, par cette ouverture introduire dans l'œuf, une dose suffisante de strychnine, replacer et souder nettement et proprement la partie enlevée de la coque, placer un œuf ainsi préparé, séparément et de distance en distance sur les points connus fréquentés par les renards. Quand on vient le lendemain de la pose, on trouve des œufs de moins, alors il faut chercher un peu plus loin, et à ce plus loin on trouve un renard mort, foudroyé par le terrible poison. En quelque temps, on peut purger un pays; et il n'y a rien à craindre alors pour les chiens qui, généralement, méprisent les œufs.

MOITSON D'OR

Les dons de Dieu les plus précieux se changent en poison, dès que nous les envisageons avec des yeux de propriété.

MARIE LECKZINSKA

L'homme qui connaît bien Dieu ou qui se connaîtrait bien lui-même, ne pourrait jamais s'enorgueillir.

SAINT-BONAVENTURE

L'isolement du cœur est une souffrance pour les natures tendres.

La piété adoucit ce que le courage supporte.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishinh

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

BERNARD HOTEL

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.

Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP.